

d'une vie, tout entière consacrée à de nobles travaux, d'une intelligence qui, pour un trop petit nombre de témoins, a brillé d'un bien vif éclat, et qui s'est éteinte avant l'heure; sans avoir produit au grand jour tout ce qu'on était en droit d'attendre d'elle. Quand tant de gens ont survécu à leur gloire et à leur réputation, il est utile et moral de placer au rang qui leur appartient ceux qui, frappés au milieu de la carrière, n'ont eu ni le temps de recueillir le fruit de leurs pénibles labeurs, ni la vulgaire ambition d'acheter par des travaux hâtifs une renommée éphémère.

Jean-Charles GRÉGORJ, né à Bastia le 4 mars 1797, appartenait à une famille distinguée, dans laquelle les vertus antiques et l'amour du sol natal sont héréditaires; tout en lui rappelait avec cette origine les traditions du foyer domestique. Les leçons de son enfance et sa première éducation fortifièrent encore dans son cœur un patriotisme ardent et sincère, source féconde des grandes choses et des grands dévouements, source aujourd'hui tarie ou suspecte. Dès qu'il eût achevé le cours de ses études classiques, ses parents l'envoyèrent à Rome pour y être initié à la science du droit civil et canonique. Ce fut là qu'il acquit la connaissance approfondie du droit romain, des origines italiennes et des éléments générateurs des sociétés modernes. Il ne parlait jamais qu'avec une vive gratitude des doctes leçons qu'il avait reçues dans la capitale du monde chrétien, du vaste et modeste savoir de ces graves professeurs des écoles romaines, aussi humbles dans leur ministère qu'admirables dans leur doctrine, qui, dans notre siècle de vanité et d'ignorance, conservent intactes, comme dans les âges barbares, les pures traditions de la langue latine et celles, non moins précieuses, des vérités historiques.

Déjà riche d'un premier fond d'instruction solide, Charles Grégorj, à l'exemple des grands maîtres du moyen-âge, vint à Paris pour se perfectionner dans la science; il y passa huit années, employées tout entières à l'étude du droit, de la philosophie et de l'histoire. Doué d'une mémoire prodigieuse, il amassa alors ces trésors d'érudition, cette variété étonnante de connais-